

Du terrain à la recherche : l'utilisation de l'analyse inductive générale

Laura Jadot, Adélaïde Blavier

Centre d'expertise en psychotraumatisme et psychologie légale – Université de Liège

Introduction

Il existe de nombreuses méthodes dans le domaine de la recherche qualitative (Oude-Engberink & al., 2013). Le choix de celles-ci est déterminé par les questions et objectifs de la recherche (Aubin-Auger & al., 2008 ; Blais & Martineau, 2006 ; Oude-Engberink et al., 2013 ; Thomas, 2006). L'analyse inductive générale est une méthode d'analyse qualitative qui permet l'extraction du sens de données brutes, issues de la transcription d'une situation observée sans qu'il n'y ait de questionnaires préalablement établis (Blais et Martineau, 2006 ; Thomas, 2006). Afin d'extraire le sens des données récoltées, un canevas de questions basiques (Qui ? Où ? Quand ? Comment ? Pourquoi ?) permettra de remettre celles-ci en contexte (Elo & Kyngäs, 2008). Pour garder une rigueur scientifique, la réduction des données récoltées se fait en suivant une procédure déterminée et transparente (Blais et Martineau, 2006 ; Thomas, 2006). La classification de ces données s'effectue donc *a posteriori* (d'Arripe et al., 2014 ; Elo & Kyngäs, 2008), ce qui entraîne un processus de généralisation et non de vérification (Blais et Martineau, 2006). Là où une méthode déductive permet d'appuyer une théorie validée dans un autre contexte, une méthode inductive permettra de faire émerger un nouveau modèle n'ayant pas encore conceptualisé (Elo & Kyngäs, 2008).

Méthode

Pour exploiter des données brutes, plusieurs étapes sont nécessaires : après avoir récolté les données, une étape de préparation au traitement sera effectuée en transposant les données dans un format commun. Ensuite, une lecture du document complet sera effectuée. Lorsque la lecture sera achevée, une sélection sera effectuée sur les segments de texte. Seuls les segments en lien avec les objectifs de la recherche seront conservés. Ensuite, les premières catégories pourront être identifiées en fonction des segments qui auront été mis en exergue précédemment. Afin de réduire le nombre de catégories, une étape d'absorption des doublons sera effectuée. Finalement, un modèle pourra se dégager parmi les catégories les plus importantes.

Application



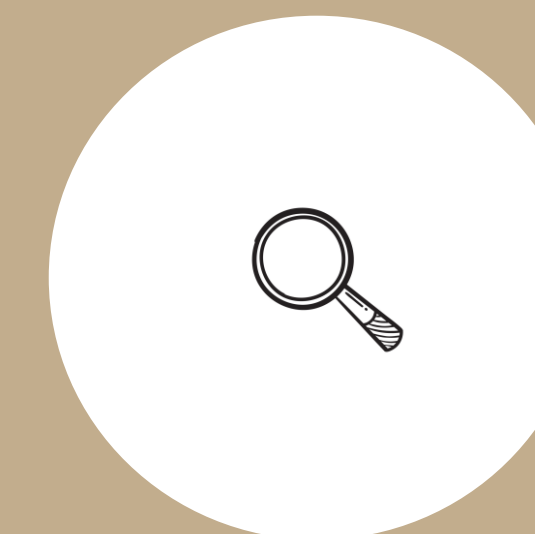
2020 - 2021

Réalisation de trois focus-group avec 15 professionnels de terrain afin de **mieux comprendre les freins aux prises en charge des jeunes en situations complexes et multisectorielles**



2021

Préparation au traitement des données et sélection des segments de texte



2022

Analyse et identification des catégories et sous-catégories

- ✓ Besoin de formation
- ✓ Difficultés de collaboration avec certains jeunes et familles
- ✓ Difficultés de travailler en réseau
- ✓ Manque de places dans les structures existantes
- ✓ Absence de structures spécifiques



2022 - 2023

Élaboration d'un modèle

Échanges autour de vignettes cliniques

Discussion

Cette méthode ouvre des perspectives en matière de recherche qualitative : l'un des avantages de cette méthode est de ne pas développer les catégories *a priori* mais de les déduire en fonction des données récoltées sur le terrain (d'Arripe et al., 2014 ; Elo & Kyngäs, 2008), ce qui donne la possibilité d'utiliser des données brutes récoltées en amont. Ce type d'utilisation de données permet de faire émerger un modèle pertinent par rapport aux constats faits sur le terrain (d'Arripe et al., 2014) et dans la pratique quotidienne, ce qui valorise également le travail des acteurs de terrain en considérant leur expérience comme valable scientifiquement (Martineau, 2006). De plus, cette méthode ouvre à la compréhension des échanges interpersonnels et des ressentis individuels (Aubin-Auger et al., 2008) au-delà d'un lien de causalité (Elo & Kyngäs, 2008). Bien que ce soit un travail long et fastidieux (Oude-Engberink et al., 2013), cette méthode est complémentaire à la recherche quantitative (Aubin-Auger et al., 2008) et peut se justifier par certains facteurs comme l'interdisciplinarité dans une recherche (d'Arripe et al., 2014) ou encore les questions de recherche elles-mêmes (Blais et Martineau, 2006 ; Thomas, 2006). L'analyse inductive générale permet d'amener une perspective nouvelle d'utilisation des données brutes (Blais et Martineau, 2006 ; Thomas, 2006) tout en ouvrant un champ exploratoire pour des recherches futures (Trudel et al., 2006).

Références

- Anadon, M., & Guillemette, F. (2006). La recherche est-elle nécessairement inductive ? *Recherche qualitative en sciences humaines et sociales: les questions de l'heure: Hors Série* (5), 26-37.
- Aubin-Auger, I., Mercier, A., Baumann, L., Lehr-Drylewicz, A.-M., Imbert, P., & Letrilliart, L. (2008). Introduction à la recherche qualitative. *Exercer*, 84(19), 142-145.
- Blais, M. & Martineau, S. (2006). L'analyse inductive générale : description d'une démarche visant à donner un sens à des données brutes. *Recherches qualitatives*, 26(2), 1-18.
- d'Arripe, A., Oboeuf, A., Routier, C., Guillemette, F. & Luckerhoff, J. (2014). L'approche inductive : cinq facteurs propices à son émergence. *Approches inductives*, 1(1), 96-124.
- Elo, S. & Kyngäs, H. (2008). The qualitative content analysis process. *Journal of Advanced Nursing*, 62(1), 107-115.
- Martineau, S. (2006). L'éthique en recherche qualitative : quelques pistes de réflexion. *Recherche qualitative en sciences humaines et sociales: les questions de l'heure: Hors Série* (5), 70-81.
- Oude-Engberink, A., Lognos, B., Clary, B., David, M., & Bourrel, G. (2013). La méthode phénoméno-pragmatique: une méthode pertinente pour l'analyse qualitative en santé. *Exercer*, 105(24) 4-11.
- Thomas, D.R. (2006). A General Inductive Approach for Analyzing Qualitative Evaluation Data. *The American Journal of Evaluation*, 27(2), 237-246.
- Trudel, M., Simard, C. & Vonarx, N. (2006). La recherche qualitative est-elle nécessairement exploratoire ? *Recherche qualitative en sciences humaines et sociales: les questions de l'heure: Hors Série* (5), 38-48.

Contact :

Laura Jadot
Centre d'expertise en psychotraumatisme et psychologie légale
Université de Liège
043/ 66 48 80
laura.jadot@uliege.be